

À qui de droit,

Je désire vous partager aujourd'hui ma forte opposition au projet GNL/Gazoduc, notamment puisque ce dernier nous empêcherait d'atteindre les cibles de réduction des GES que nous nous sommes fixées, mais également parce qu'il serait très perturbateur pour l'écosystème marin du Saint-Laurent. Tout cela sans compter que celui-ci passerait sur les territoires de communautés autochtones sans leur consentement libre et éclairé. En effet, ce projet augmenterait les émissions annuelles de GES du Québec de plus de 50%, et ce, pour les vingt-cinq prochaines années. Alors que les scientifiques partout autour du globe sonnent l'alarme et insistent sur le fait qu'il faut faire des changements drastiques dans les prochains mois, la réalisation d'un tel projet est totalement inacceptable et ces effets seront irréversibles. Ce serait comme voir que l'on va foncer dans un mur et accélérer. De plus, la construction de ce pipeline de 780 km entraînerait le passage d'un méthanier par jour dans le Saint-Laurent, mettant la survie de plusieurs dizaines d'espèces animales et végétales vulnérables ou en voie d'extinction à risque. Finalement, les méthaniers passeraient dans le Parc national du Fjord du Saguenay, considéré comme une aire marine protégée de niveau II au Québec.

Zoyanne Côté